

Médecine : la désinformation

Des vérités occultées • Le RU 486
• La pilule contraceptive • L'oreille électronique.

Si les media dramatisent parfois certains risques insignifiants, comme le dénonçait Haroun Tazieff dans *Le Figaro* du 10 janvier, p. 2, plus souvent on camoufle des risques

complot du silence sur ce livre, et moi-même je n'ai pas trouvé preneur pour les comptes rendus que j'en avais préparés.

Pourtant, *Amère pilule* a été préfacé par le professeur

l'hôpital de Vesoul, le docteur Klopfenstein expérimente ces méthodes depuis 1987. Les résultats ont été surprenants. Il a comparé trois groupes de cinquante femmes prégnantes en février 1988 :

PAR RENÉ LAURENTIN

sérieux pour protéger des intérêts financiers ou autres.

Ce fut longtemps le cas pour l'alcool, puis pour le tabac. Ce serait actuellement le cas pour le RU 486 selon *Le Figaro Magazine* du 13 avril 1990. En octobre 1988, les évêques ont fait mauvaise figure dans la presse, lorsqu'ils exprimèrent des réserves morales. Le ministre a réagi aussitôt. En janvier 1989, il autorise le produit, puis décida son remboursement par la Sécurité sociale. Mais l'Amérique le refuse, et la Commission internationale d'enquête sur ce produit signale, outre 40 % d'échecs, les graves effets secondaires. En pareil cas on retire discrètement l'autorisation. Pour le RU 486 on s'est borné à une recommandation de vigilance.

Amère pilule

Mieux camouflé est le cas de la « pilule » (contraceptive) que les centres de planning familial sont autorisés à donner sans ordonnance à des adolescentes. Pourtant les graves conséquences sont reconnues par les meilleurs spécialistes. Le docteur Ellen Grant (Londres), promotrice de la pilule, avait partagé. « *La joie était universelle devant la simplicité de la méthode.* » L'ampleur des dégâts l'a retournée contre, déclare-t-elle. Elle s'est reconvertie devant l'ampleur des dégâts à commencer par l'effondrement de sa secrétaire, « *sous le coup d'une thrombose de l'artère iliaque suivie d'une paralysie intestinale.* ». Elle constata aussi l'élévation du taux des cancers du sein avec la prise prolongée de la pilule. « *Après avoir cherché des parades durant 10 années* », elle a écrit un livre : *Bitter Pill* pour alerter l'opinion. La publication fut difficile. Sept éditeurs français refusèrent de le traduire. Un huitième l'a sorti en novembre 1988 : *Amère pilule* (Ed. de l'CEIL, 4, rue Cassette, 250 p. 100 F). Mais la presse a fait le

Lucien Israël, oncologue de réputation mondiale, en des termes graves : « *Les pilules contraceptives, même les plus faibles en principes actifs, entraînent des troubles de l'humeur et du comportement, pouvant aller jusqu'à la dépression sévère, une prise de poids souvent irréversible, et surtout des perturbations circulatoires importantes. Varices, et varicosités, phlébites, coronarites, embolies pulmonaires, hypertension artérielle avec hypercholestérolémie sont, chez beaucoup de femmes jeunes, la rançon de la pilule...* », etc.

« *Le danger est plus grand si on la donne plus tôt et de manière prolongée* », précise le docteur Grant. Pourtant, un médecin qui avait alerté l'académie de sa région sur les risques de la pilule vit son rapport, solidement fondé, réduit à ce doute : « *Il n'est pas prouvé que la pilule ait des inconvénients.* »

Les médecins qui mentionnent ces données scientifiques sont accusés d'être à la solde du Vatican. Mais les médecins cités ne sont pas catholiques et le docteur Grant reste favorable à la contraception... sous d'autres formes.

A défaut d'information, les femmes les plus averties font circuler une rumeur qui compense le silence des grands media.

Autre cas d'occultation spectaculaire : le docteur Alfred Tomatis a fait sur l'oreille d'innombrables découvertes. Il a inventé l'échographie médicale. On prétendait que l'enfant naissait sourd et aveugle, la myélinisation du nerf auditif n'étant pas achevée. Il a fourni la preuve que l'enfant en gestation entend déjà la voix de sa mère autour du sixième mois, et il en a tiré de remarquables conséquences thérapeutiques. Par l'écoute de la musique sous oreille électronique (filtrant les sons), il a amélioré, dans des proportions sans précédent, la technique de l'accouchement sans douleur. A

LE FIGARO
MARDI 24 AVRIL 1990
PAGE 2

1. Les unes arrivaient sans préparation.

2. D'autres pratiquaient la méthode russe d'accouchement sans douleur, par techniques respiratoire et musculaire associées.

3. D'autres avaient fait trente séances d'écoute musicale.

Les résultats ont été spectaculaires. L'anxiété avait diminué chez toutes ces femmes dans des proportions considérables, mesurée par l'échelle d'Hamilton : de 23 à 6 (quatre fois moins) dans les meilleurs cas. Les accouchements sont aussi plus rapides : 4 heures pour le groupe sans préparation ; 3 h 30 pour la méthode russe ; 2 h 30 seulement pour la méthode Tomatis. Dans ce groupe, quatre fois moins de césariennes, moins d'incisions, etc. Ces premiers tests de février 1988 ont été confirmés par les suivants.

Au service spécialisé des prématurés de Munich, où le professeur Rigen utilise l'oreille électronique pour les enfants, l'écoute par trois prématurés de six mois, pesant chacun moins d'un kilo, a stimulé efficacement les battements du cœur et autres signes de vitalité. Ils étaient plus éveillés, plus toniques. L'un d'eux essayait même de s'asseoir.

Suivant de près les travaux méconnus du docteur Tomatis, j'avais écrit fin 1988 un article pour manifester ces résultats. Je l'ai proposé successivement à trois magazines. Dans le premier d'entre eux, l'attaché médical mit son veto « *pour ne pas avoir d'ennuis avec les médecins.* ». Car le docteur Tomatis (jaloué ?) a été réprimé. En France, l'exercice de la médecine lui a été interdit et il ne poursuit ses travaux qu'au titre de psychologue, donc sans Sécurité sociale. Ses centres fonctionnent plus aisément en de nombreux pays étrangers.

Bel exemple d'occultation pour un homme dont les découvertes ont les dimensions d'un prix Nobel.

R. L.